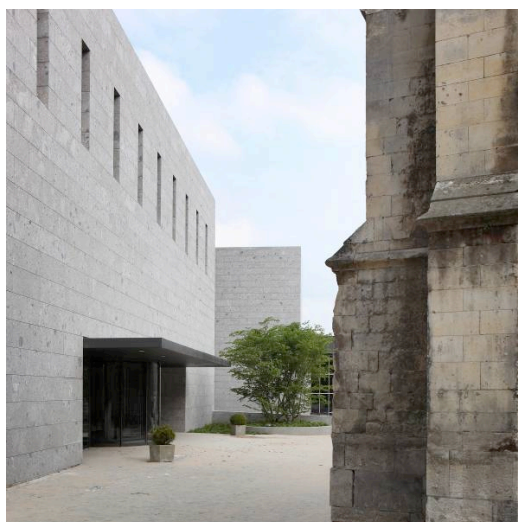


## La renaissance du Musée gallo-romain de Tongres



Les années 1940 ... Tongres. Un musée gallo-romain abrite des objets découverts à partir du 19<sup>e</sup> siècle souvent par des amateurs, dans le très riche sous-sol archéologique de la ville romaine d'Atuatica Tungrorum et ses environs. Le musée se professionnalise dans les années 1980. En 1994, la province de Limbourg décide de rénover l'institution désuète. Les collections sont présentées dans un cadre insolite sur de solides bases scientifiques. La direction est très dynamique. Des expositions temporaires sont organisées. Grâce à tout cela, le nombre de visiteurs explose en une dizaine d'années ! Il passe de 20 000 à 150 000 par an. Une seconde rénovation et un agrandissement s'imposent. L'administration provinciale acquiert la galerie marchande Alfa en 2001 et la maison Aerden voisine en 2002. Ces deux bâtiments seront démolis pour permettre l'extension du musée. Suite à un concours, le bureau d'architectes de Hasselt « De Gregorio et Partners » est choisi pour la réalisation des travaux. Le 1<sup>er</sup> janvier 2006, le musée ferme ses portes jusqu'au 21 mai 2009.

Le bâtiment présente d'un côté un aspect assez fermé, du style coffre-fort blockhaus et de l'autre côté il est très clair avec de grandes verrières. Le matériau utilisé est le ceppo, une pierre de taille italienne gris souris. L'agrandissement du musée a eu des répercussions sur l'urbanisme de la ville. L'espace autour de la basilique est maintenant entièrement dégagé et l'arrière de l'église est bien visible.



La collection permanente compte quelque 170 000 objets datant de la Préhistoire jusqu'à l'époque mérovingienne. L'essentiel est cependant constitué par les découvertes gallo-romaines de la région. Un choix d'à peu près 2500 pièces est visible par le public.

Ces dernières années le musée a pu acquérir, ou a reçu en prêt, des pièces archéologiques ou des ensembles de très grande valeur. Parmi ceux-ci le dépôt de bronze de Heppeneert-Maaseik du 8<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> siècle avant notre ère composé de 47 haches et d'une pointe de lance et le trésor monétaire de Heers ou « Trésor d'Ambiorix » du 1<sup>er</sup> siècle acn.

Un anneau en or avec une intaille de l'Empereur Commode et une tombe du 4<sup>e</sup> siècle, dite « Tombe du premier chrétien » de Koninksem, magnifiquement décorée de fresques représentant des guirlandes et des colombes sont d'autres exemples de ces pièces exceptionnelles.

Le musée raconte l'évolution de la société de nos lointains ancêtres : changements politiques, économiques et socio-culturels, mais aussi les innovations technologiques et les conditions climatiques.

Les objets de fouille sont considérés comme un atout majeur mais non unique pour raconter le passé. Pour les épisodes que l'on ne peut illustrer par des pièces de collection, on fait appel à des plans, des dessins ou des maquettes.

L'aménagement a tenu compte non seulement de l'avis des scientifiques mais aussi d'une enquête d'opinion auprès du public pour pouvoir répondre aux aspirations des diverses catégories de visiteurs. Des objets typiques fortement agrandis (silex taillé, hache etc.) de couleur argentée ont été conçus par le créateur Niek Kortekaas pour introduire chaque période. Des personnages grandeur nature en résine (chasseur, agriculteur, centurion romain, gaulois ...) et des animaux naturalisés accrochent le regard des enfants comme des adultes. Pour ne pas alourdir la présentation, les textes explicatifs sont présentés uniquement en néerlandais mais une brochure multilingue gratuite en donne la traduction. La salle du rez-de-chaussée évoque la vie nomade des cueilleurs-chasseurs de 500 000 à 3500 acn.

Une palissade en bois circulaire définit les espaces au 1<sup>er</sup> étage. Les visiteurs pressés peuvent se contenter de rester à l'extérieur du cercle, ceux qui désirent une visite plus approfondie pénètrent à l'intérieur. Nous y découvrons le monde des agriculteurs avec leurs poteries en terre cuite, les meules à grains, les haches en pierre polie. Les urnes cinéraires sont les témoins de leurs coutumes funéraires.

Vers 825 acn la différenciation sociale se fait plus apparente. Des objets de prestige en métal caractérisent les tombes de l'élite.

A partir de 250 acn les hommes se regroupent en tribus sous l'autorité de seigneurs de la guerre. La tribu des Eburons et son chef Ambiorix seront vaincus par l'armée de César en 52 acn. Cet épisode constitue la partie essentielle de l'étage avec comme pièces essentielles un dépôt de torques en or et le fameux « Trésor d'Ambiorix ».

L'étage supérieur est consacré à la romanisation de la région et ses répercussions sur tous les aspects de la vie. Vu l'abondance des pièces archéologiques, le parcours chronologique fait place ici à une approche thématique. La première partie de la salle est consacrée à Tongres,

ville romaine, avec une grande maquette de la cité en 150 pcn. Contrairement aux autres espaces, cet endroit baigne dans la lumière du jour. L'essentiel des richesses du musée s'y concentre : statuettes, bijoux, verrerie, ustensiles de cuisine. Il y a aussi la reconstitution d'un hypocauste, un sol en mosaïque, des monuments funéraires etc. Nous découvrons ensuite le monde rural avec ses villae et ses tumuli. Les traditions ancestrales y restent plus longtemps ancrées. La dernière partie, enfin, relate la chute de l'Empire et l'arrivée des Francs.

C'est donc véritablement un nouveau musée intéressant pour tous qui vient de s'ouvrir à Tongres. Hâtez-vous de le découvrir !

Vera MOUMM  
historienne et historienne de l'art

Musée gallo-romain de Tongres  
Kielenstraat 15 à 7000 TONGRES  
ouvert du mardi au vendredi de 9h00 à 17h00  
samedi, dimanche et jours fériés de 10 à 18h00  
adultes 7 €  
entrée avec réduction 5 € - enfant 1 € - famille 15 €